

LETTRE DE LA

Société Internationale pour l'Histoire du
Français Langue Étrangère ou Seconde

déc 92

SIHFLES

numéro
16

ARCHIVES ET HISTOIRE, HISTOIRE ET ARCHIVES

Les membres de la SIHFLES, actifs ou passifs, semblent principalement appartenir au sérail des professeurs de langues, didacticiens ou autres linguistes distingués. N'est-il pas étonnant de constater que dans une association à vocation "historique" la part des historiens de métier, c'est-à-dire de ceux qui ont suivi un cursus universitaire en histoire, ou qui pratiquent l'histoire en amateur - soit aussi restreinte ?

Si l'on ne peut que saluer l'intérêt porté par les professeurs de langues à l'histoire de leur discipline, le désintérêt des historiens paraît fort regrettable, même s'il est vrai que le cas de la SIHFLES n'est pas unique dans ce secteur de recherche que constitue l'histoire de l'éducation.

Les travaux menés par certains membres de notre association, comme André Chervel ou Marie-Hélène Clavères - même s'ils ne sont pas historiens - montrent tout l'intérêt que peut produire une plongée dans le monde des archives. Les historiens qui, à l'instar des sociologues ou des anthropologues, donnent souvent de leur "science" une interprétation universaliste et prétendent embrasser, selon leur optique particulière, l'ensemble des domaines de la connaissance, auraient tort de laisser le champ libre à leurs collègues des disciplines voisines. A plusieurs occasions, dans le cadre de cette Lettre, Daniel Coste et Herbert Christ, ont insisté sur la nécessité d'une approche pluri- et interdisciplinaire de l'histoire du français langue étrangère ou seconde.

Dans les dépôts publics ou privés de nombreux dossiers attendent depuis fort longtemps les chercheurs. De plus, l'histoire de l'éducation semble en pleine expansion depuis quelques années et peut offrir au chercheur historien l'occasion de construire des problématiques neuves dépassant celles plus traditionnelles de son champ disciplinaire, pourtant très riche. L'approche historique reposant sur un dépouillement minutieux et quelquefois laborieux de bonnes vieilles liasses poussiéreuses, où selon l'expression de Marc Bloch, l'historien tel l'ogre du conte part à la recherche de la chair humaine, complètera utilement les angles méthodologiques des didacticiens ou des linguistes sans doute plus centrés sur le contenu de leur objet, alors que l'historien aura tendance à s'attacher aux retombées ou aux effets sur la société globale. ➤

- Mais notre ami André Reboullet remarquait récemment lors d'une discussion que qui dit Archives ne dit pas forcément Histoire. Et il évoquait le cas de ces braves généalogistes, historiens amateurs pleins de passion, de patience et de dévouement, qui après 10 ou 15 ans de traque inlassable produisaient des kilomètres de listes d'ancêtres et... passaient à côté de l'essentiel. Ici l'historien devra faire preuve d'humilité et, fort de ses méthodes de dépouillement et d'exploitation des sources qui ont prouvé leur valeur, il gagnera à entrer dans les problématiques des professeurs de langues évoqués plus haut et à mettre en oeuvre la pluridisciplinarité si souvent invoquée.

Il reste aussi à remarquer que notre association qui s'attache donc au français langue étrangère ou seconde ne suscite que très peu de travaux sur la langue seconde. Pourtant jusqu'à la première guerre mondiale, la France reste un pays linguistiquement très divers. Les rares travaux qui dans le passé se sont attachés à cet aspect ont, de plus, tendance à privilégier certaines zones comme la Bretagne, le Pays basque ou l'Alsace. Mais quid de l'Auvergne, du Poitou, de la Picardie ? Ces travaux, de plus, sont le fait de sociologues, politologues ou linguistes, mais très rarement d'historiens.

Les sources sont trop rares, répond-on généralement. Elles sont dispersées certes, mais bien plus abondantes qu'on ne pourrait le croire. L'immersion dans les archives se révèle ici indispensable. Peut-être faudrait-il un jour, à la SIHFLES ou ailleurs, rédiger une sorte de guide du chercheur, voire guide des sources, en histoire du français langue seconde ? Une telle entreprise inciterait probablement quelques historiens à nous rejoindre.

Gérard BODÉ

BRÈVES

Le Service d'Histoire de l'Éducation (INRP-CNRS) nous transmet son rapport scientifique (1989-1992). Ce service est un grand organisme structuré, efficace dont... fort modestement la SIHFLES peut s'inspirer. Plusieurs des recherches menées sont, pour nous, utiles à connaître : celles de Gérard Bodé sur "Bilinguisme et enseignement primaire" ; d'André Chervel sur "l'histoire de l'enseignement du français" ; de Pénélope et Pierre Caspard sur "la presse pédagogique". Les articles et communications de G. Bodé, A. Chervel et A. Choppin, dans le cadre de la SIHFLES sont mentionnés, témoignant de la bonne qualité de nos relations.

Rodolfo Lenz, encore et toujours. Dans Documents, n° 5, juin 1990, Juan Cardenas avait présenté cet universitaire chilien, d'origine allemande, pionnier des études françaises au Chili. Cardenas, aidé de María-Teresa Labarias, vient d'organiser à Santiago une exposition sur Lenz et sa correspondance avec Paul Passy, Viëtor, Hjemlev, Menendez Pidal, etc.

I N T E R V I E W

Aucun de nos adhérents ne peut ignorer Elisabet HAMMAR et sa trilogie modèle : sur l'histoire de l'enseignement du français en Suède, sur les matériaux (méthodes, manuels, etc.) utilisés, sur les enseignants et les enseignants.

Au moment où est enfin disponible en français son étude sur les enseignants et les enseignés (Titre : **La Française**), il nous a paru opportun de dresser un "état des lieux".



A.R. : Et maintenant ? La trilogie achevée, vous sentez-vous, selon le mot de Pierre Mendès-France, condamnée "à vous redire ou à vous contredire" ? Plus sérieusement y a-t-il pour vous, dans l'histoire du français en Suède (ou ailleurs) d'autres domaines à explorer ?

E.H. Votre question m'étonne : comment ai-je pu donner l'impression que ce champ de recherche soit épuisé, puisse être épuisé ? Superficiellement on pourrait se permettre de dire que la période jusqu'en 1807, en Suède, est passablement couverte, puisque la théorie et la pratique, les manuels, les milieux, les maîtres et les-élèves ont été présentés dans mes livres de 1980 et de 1992. Mais pour le 19^e siècle, je n'ai jusqu'ici été en mesure que de publier une bibliographie. Tout l'enseignement public et privé, ainsi que l'analyse et l'utilisation des manuels restent à faire. Sans parler du 20^e siècle...

Mais même pour la période et le pays "passablement couverts", je n'ai que posé des jalons, tracé le cadre pour des études approfondies, en nombre infini. Quel a été "l'arbre généalogique" des manuels, par exemple, ou des parties des manuels ? D'où venaient tous les textes étudiés, souvent anonymes, et même identifiés, pas encore classés ? Que ne donneraient pas de résultats intéressants, peut-être étonnants, toutes sortes d'analyses des recueils de vocabulaire et de dialogues ? Comment ont été expliqués les phénomènes grammaticaux et quels exemples a-t-on choisis ? Quelle a été l'histoire sociologique de ce monde hétéroclite que constituaient les maîtres plus ou moins conscients de leur mission ? Quelles conclusions linguistiques peut-on tirer des manuels, quel français a-t-on cherché à transmettre ? Les manuels cachent-ils par hasard des renseignements pour les historiens de la langue, par exemple en ce qui concerne la prononciation ? Bien avant les magnétophones, quelles ont été les stratégies, plus en détail, pour apprendre la prononciation ? Comment s'est déroulé, aussi dans le détail, tout un cours de français à une époque et en un lieu donnés ?

Et je n'ai même pas parlé de ce qui peut résulter d'une comparaison entre pays, entre langues... Ce que j'espère pouvoir faire moi-même si je peux intéresser suffisamment les mécénats nécessaires, c'est de comparer les manuels de français suédois à ceux de l'Italie.

► A.R. Dans la réalisation de votre oeuvre, je crois déceler en amont des chances et des handicaps. Des chances : ces bibliothèques et archives suédoises riches, organisées, accessibles ; des handicaps : votre travail en "solitaire", apparemment sans conseiller ou guide ?

E.H. Vous avez raison, les archives et les bibliothèques en Suède sont intactes et nous avons la réputation d'être bien organisés. Par surcroît, nous sommes tellement démocratiques que les familles nobles n'ont plus les moyens de garder leurs archives dans leurs châteaux, mais les déposent aux Archives Nationales, par exemple. Le travail solitaire n'est peut-être pas un handicap. Sans conseiller, sans guide, on peut gagner en liberté.

A.R. De vos ouvrages, quel est celui qui a votre préférence ? Et quel est celui qui vous a coûté le plus d'effort ?

E.H. Il n'est presque pas possible de séparer ma thèse de 1980 du livre paru en français cette année, puisque celui-ci est à considérer comme la première partie de celle-là. La thèse est donc l'aboutissement de tout mon travail pour le 17^e et le 18^e siècles, la conclusion pour ainsi dire - sans conclusion, d'ailleurs, puisqu'il faudrait plus de recherches pour en tirer de valables. S'il faut choisir, ce serait cette thèse qui m'a coûté le plus et, par conséquent, celui que je préfère.

A.R. Deux collègues en mal de doctorat ont écrit à la SIHFLES pour demander l'aide de la SIHFLES, à défaut de celle ... un peu courte de leur "patron". Quels conseils pourriez-vous donner à ces "solitaires" ?

E.H. Je ne connais pas leur orientation, ou si c'est une orientation qu'ils désirent ? Dans le dernier cas, ils peuvent se laisser inspirer par ma réponse n° 1. Dans le premier, ils sont invités à m'écrire directement et je tâcherai à les aider. Un conseil général : il y a des embêtements quand on essaie de s'aventurer dans un domaine interdisciplinaire. Le monde universitaire n'est pas préparé à ce genre d'études. Mais si, en connaissance de cause, on insiste, il y a de grandes récompenses. En fait, il était temps de transgresser les frontières, d'ailleurs arbitraires, entre les disciplines. Précisément parce qu'ils n'ont pas été touchés, ces domaines obscurs cachent des trésors insoupçonnés.

A.R. A l'exemple de l'Université suédoise (ou en contre-exemple ?), comment une université européenne pourrait aujourd'hui utilement favoriser la recherche en histoire de l'enseignement des langues ?

E.H. Je ne sais pas si les universités suédoises sont plus favorables à ce genre de recherche que les autres. Disons qu'elles ont eu affaire à une personne qui n'avait pas de grandes ambitions du point de vue carrière universitaire, qui s'est vite passionnée pour le sujet et qui a été assez entêtée pour mener à fin ses projets. Maintenant elles ne savent pas quoi en faire.

Je crois que la solution serait des postes personnels afin de voir aussi si le domaine est susceptible de rassembler un nombre de chercheurs, et ceci à l'intérieur des conseils de recherches, des universités ou des établissements pour la formation des professeurs. Ou bien la construction de centres où les chercheurs des différentes disciplines concernées peuvent se réunir.

ASSEMBLEE GENERALE DU 5 DECEMBRE 1992

CLEMI - 391 rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information) accueillait pour la deuxième fois l'Assemblée Générale de la SIHFLES. Notre ami Pierre Frémont souhaitait la bienvenue, au nom du Directeur du Centre aux participants et le Président Herbert Christ le remerciait pour l'aimable accueil reçu.

On écoute le rapport moral du Président qui apporte des précisions, suscite questions et suggestions sur les deux aspects majeurs de l'activité de la Société.

1. PUBLICATIONS

Pour l'année 1993, le programme de *Documents* et de la *Lettre* est déjà largement établi. Ainsi la *Lettre* n° 19 (octobre 1993) constituera, sous la forme d'un numéro spécial un **MINI-GUIDE DU CHERCHEUR EN HISTOIRE DU FLE** et S. (sous la direction de Gérard Bodé). *Documents* n° 10 (parution prochaine) sera lui aussi un "spécial" consacré à la publication partielle des actes du Colloque tenu à Genève en septembre 1991.

Daniel Coste précise que le *Bulletin Cila* et les *Cahiers Ferdinand de Saussure* ont déjà fait paraître le numéro qu'ils consacrent à la publication de ces Actes. Le numéro correspondant des *ELA* paraîtra en mai ou juin 1993.

Les journées d'étude de Saint-Cloud (septembre 1992) devraient elles aussi faire l'objet d'une publication (en revue ou en ouvrage).

2. COLLOQUES

Comme nos adhérents le savent déjà, la SIHFLES participera activement aux rencontres de Bologne (janvier 1993) et de Postdam (septembre 1993).

Un membre de la SIHFLES sera mandaté pour représenter la Société au colloque organisé en juillet 1993 à Lisbonne par ISCHE (The International Standing Conference for the History of Education). Il aura également pour mission de faire mieux connaître la SIHFLES aux participants et d'étudier les possibilités d'une future rencontre internationale de la SIHFLES à Lisbonne.

A la suite d'un échange de correspondance avec le Professeur Roger Fayolle, un colloque est prévu sur le thème "La place de la littérature dans l'enseignement du FLE. Son évolution du XVI^e siècle à nos jours". Roland Desné contactera Roger Fayolle et Henri Besse pour l'organisation de cette rencontre qui pourrait se tenir en 1994. ➤

Un colloque sur "l'enseignement du français langue seconde" (en Afrique noire, au Maghreb...) est envisagé. Denise Bouche, Pierre Dumont et Roger Fayolle seraient sollicités pour en assurer la coordination. Mais, dans un premier temps, il convient d'examiner les modalités de cette rencontre avec les éventuelles autorités de tutelle.

Herbert Christ rappelle l'urgence de rencontres SIHFLES dans les pays de l'Est (Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Russie...). Après lecture d'une lettre de Richard Wakely, l'Assemblée déplore que les conditions d'une rencontre en Grande-Bretagne ne soient toujours pas réunies.

Jean-Pierre Cuq vient de prendre l'initiative d'une commémoration pour les cent ans d'activité du Centre Universitaire d'Enseignement du Français de Grenoble. Cette commémoration pourrait s'étendre aux autres centres universitaires analogues en France et à leur histoire. L'Assemblée décide d'associer la SIHFLES à cette initiative qui se tiendra au printemps 1996.

3. QUESTIONS DIVERSES

André Reboullet fait remarquer que les activités éditoriales ou les rencontres de la SIHFLES sont maintenant bien rodées et programmées. Il lui semble prioritaire de consacrer désormais une part importante des efforts de la Société au développement du Centre de documentation ouvert au CREDIF à l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud.

Daniel Coste est chargé de faire le point sur la question et de proposer un plan de développement (dans un Editorial à paraître dans la *Lettre* n° 18, juin 1993).

Jacques Verdol informe l'Assemblée que la Librairie Hachette a aimablement accepté de participer à un envoi d'environ 1200 lettres d'information et prospection (attachés linguistiques, centres d'Alliance française, membres de l'Association Internationale des études françaises). Ces envois parviendront aux intéressés au début de l'année 1993.

Sur une proposition de Daniel Coste, l'Assemblée juge opportun d'établir des relations entre l'AILA (Association Internationale de Linguistique Appliquée) et la SIHFLES. Herbert Christ contactera à cet effet le Président de l'AILA, Albert Valdman.

Pierre Frémont remet aux participants un document d'information sur deux journées de réflexion (28-29 janvier 1993) organisées par le CLEMI sur le thème : "Faut-il former les jeunes à l'actualité ? Cent ans de presse à l'école, Dix ans de CLEMI". Les membres de la SIHFLES sont aimablement invités à ces journées.

4. RAPPORT FINANCIER

Gisèle Kahn donne lecture du rapport financier (au 1.12.1992) et du budget prévisionnel qu'elle a établis. Les recettes s'élèvent pour l'année 1992 à 50.095F (dont 46.650F pour les cotisations, soit une augmentation de 24 adhésions par rapport à 1991). Le montant des dépenses a été de 27.685F mais si l'on prend en compte les frais d'impression du n° 10 de *Documents*, 120 pages (non encore comptabilisé), il ressort une solde négatif d'environ 8.000F.

C'est assez dire que la situation financière de la SIHFLES reste fragile, voire inquiétante et que la première conclusion à en tirer est : **pensez à régler sans délai votre cotisation pour 1993 et aidez-nous à recueillir de nouveaux adhérents !**

En 1992, comme en 1991, on note un accroissement en pourcentage des adhérents étrangers par rapport aux adhérents français.

Le rapport moral, le rapport financier et le budget prévisionnel sont adoptés à l'unanimité.

5. DATES A RETENIR

Prochain Conseil d'Administration : samedi 19 juin 1993 à 10h00
Prochaine Assemblée Générale : samedi 27 novembre 1993

6. COMMUNICATIONS

Le matin, Jean Caravolas, de l'Université de Montréal a dressé un bilan des manifestations qui ont marqué l'année Comenius et notamment le congrès de Montréal dont il était un des organisateurs.

L'après-midi, le Pr Marcus Reinfried de l'Université de Giessen a traité de "l'utilisation de l'image dans l'enseignement du français. Un aperçu historique". Le conférencier, auteur d'une thèse intitulée *Das Bild in Fremdsprachunterricht* (Gunter Narr Verlag, Tübingen) répondait ainsi.... tardivement mais excellemment à un souhait ancien de la SIHFLES formulé dans le n° 2 de Documents (décembre 1988), p. 29, sous le titre "... Et l'image vint. Une enquête de la SIHFLES". *

■ ■ ■ ■ ANCIENS NUMEROS DE DOCUMENTS ■ ■ ■ ■

n° 1, 2, 3 et 4 : 96F ; n° 5 et 6 : 96F
(Actes du Colloque d'Aix-la-Chapelle, 256 p.)
n° 7 : 48F ; n° 8 (Actes du Colloque de
Parme, 436 p.) : 150F.

N.

Adresse
.....
.....

souhaite recevoir les numéros :

au prix de F + 15F de frais d'envoi

soit au total F chèque bancaire ou postal

virement bancaire ou postal

Date

Signature

8



TRÈS BONNE ANNÉE 93!

APPEL DE COTISATION 93

Chers adhérents !

Quand vous recevrez cette LETTRE N° 16 (datée de décembre 92), la nouvelle Année sera déjà commencée (la 6^e année de la SIHFLES !).

Et pour cette année 1993, vous ne voulez manquer aucun des quatre numéros de la LETTRE ? ...

... Vous voulez recevoir, sans interruption, les deux numéros de DOCUMENTS ?

... Vous voulez être au courant de ce que fait la SIHFLES, vous avez l'intention de participer à ses futures activités (voir le compte rendu de l'A.G.), vous voulez être informés de tous les aspects de la recherche mondiale en histoire du français langue étrangère ? ...

OUI ? OUI, bien sûr ! Alors, sans tarder, renvoyez le bulletin d'adhésion 93. Grâce à vous, nous pourrons entreprendre, PLUS VITE, les activités prévues pour cette année. Ainsi, vous nous éviterez d'adresser des rappels, toujours désagréables, pour vous comme pour nous.

Nous attendons votre prochain courrier !

Nous comptons sur vous !

Merci.

Le Bureau

P.S. : Gardez précieusement les deux volets du bulletin d'adhésion : il y a les noms des responsables, l'adresse de la SIHFLES... et surtout les indications précieuses concernant votre paiement.

PUBLICATION DES ACTES DU COLLOQUE DE GENEVE

☉ Sont parus (voir sommaires au verso) :

1. *Le Bulletin CILA n° 56* : "Aspects de l'histoire de l'enseignement des langues, 1880-1914"

En vente au prix de 15 francs suisses (soit environ 57 FF).

S'adresser à : Institut de Linguistique
Faculté des Lettres
Espace Louis-Agassiz I
CH 2000 Neuchâtel (Suisse)

2. *Les Cahiers Ferdinand de Saussure n° 46* : "Théorie et pratique des sciences du langage, 1880-1914"

En vente au prix de 50 francs suisses (soit environ 190 FF).

S'adresser à : Cercle F. de Saussure
Faculté des Lettres
Université de Genève
1, Place de l'Université
CH 1204 Genève (Suisse)

☉ En cours de parution :

Le numéro 10 de *Documents* : "Aspects de l'histoire des politiques linguistiques, 1880-1914"

Adressé à tous adhérents de la SIHFLES à jour de leur cotisation 92.
Pour les non adhérents 92, en vente au prix de 100 FF + 15 FF de frais de port (s'adresser au siège de la SIHFLES).

☉ A paraître :

1. " Méthode directe et mouvement de la Réforme, 1880-1914" (n° 88 des *Etudes de Linguistique Appliquée*, publié par Didier Érudition).
2. Un numéro de la revue *Histoire Epistémologie Langage* (publié par l'Université de Paris 7).
3. "Universités européennes et enseignement des langues" (un n° de *Travaux et Recherches*, publié par la Faculté des Lettres, Université de Genève).

Aspects de l'histoire de l'enseignement des langues: 1880-1914

Portmann, Paul R.: Chronik der CILA	5
Giroud, Anick: Présentation du No 56	7
Schneuwly, Bernard: Comment enseigner la composition? Débats suisse-romands au début du 20 ^e siècle	11
Schärer, Michèle: L'enseignement des langues aux adultes vers 1900. Un exemple: les cours de l'Association des commis de Genève	23
van Els, Theo J.M.: Foreign language teaching in the Netherlands, 1880-1940: an outline of methodological developments	35
Pop, Liana: Conception de la grammaire et de la communication dans l'enseignement roumain de la fin du XIX ^e et du début du XX ^e siècles	49
Haas, Renate: Zu den sexistischen Aspekten des neusprachlichen Reformstreits in Deutschland	59
Hassler, Gerda: Philologie romane et enjeu du français à l'école: la prise de conscience d'une contradiction de Karl Voretzsch	75
Krüger, Dagobert: Hermann Suchier, Karl Voretzsch et l'université de Halle	83
Juul, Arne; Nielsen, Hans F.: Otto Jespersen and the introduction of new language-teaching methods in Denmark	91
Lascau, Gheorghie: Les dictionnaires bilingues au-delà de l'enseignement des langues Garcia-Bascuñana, Juan: Le «Dictionnaire français-espagnol/espagnol-français» de Nemesio Fernandez Cuesta et la rénovation de l'enseignement des langues étrangères en Espagne à la fin du XIX ^e siècle	107
Manifestations	117
.....	125

THÉORIE ET PRATIQUE DES SCIENCES DU LANGAGE: 1880-1914

Actes du colloque international
Universités européennes, sciences du langage et enseignement des langues: mouvements d'innovation de 1880 à 1914
(Genève, 26-28 septembre 1991)

I. CONFÉRENCE CHARLES BALLY Cesaire SÈGRE: Apogée et éclipse de la stylistique	p. 3
II. ARTICLES Robert DE DARDEL: Le prouromain et les niveaux de langue latins	17
Johannes FEHR: Die Theorie des Zeichens bei Saussure und Derrida oder Jacques Derridas Saussure-Lektüre	35
III. THÉORIE ET PRATIQUE DES SCIENCES DU LANGAGE: 1880-1914 René AMACKER: Le combat de Bally	57
Simon BOUQUET: <i>Le Cours de linguistique générale et l'apprentissage linguistique</i>	73
Piet DESMET & Pierre SWIGGERS: Auguste Brachet et la grammaire (his-tonique) du français: de la vulgarisation scientifique à l'innovation pédagogique	91
Hélène FAVRE-RICHARD: Charles Bally et l'apprentissage linguistique	109
Enrica GALAZZI: 1880-1914. Le combat des jeunes phonéticiens: Paul Passy	115
Françoise LÉTOUBLON: Le rôle d'Antoine Meillet dans la linguistique euro-péenne au début du vingtième siècle	131
Ludo MELLIS & Pierre SWIGGERS: Ferdinand Brunot contre la sélerose de la grammaire scolaire	143
Brigitte NERUICH: La sémantique, «éducation et récréation»	159
Daniel VÉRONIQUE: Sweet et Palmer: des précurseurs de la linguistique appli-quée à la didactique des langues?	173
IV. COMPTES RENDUS - PUBLICATIONS REÇUES W. Hellmann, Charles Bally: <i>Frühwerk-Rezeption-Bibliographie et Charles Bally: Unveröffentlichte Schriften. Comptes rendus et essais inédits</i> (J.-L. Chiss & H. Favre-Richard)	193
<i>Sprachtheorie und Theorie der Sprachwissenschaft. Festschrift Rudolf Engler</i> (Johannes Fehr)	197
Publications reçues	203
V. CHRONIQUE	209